Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 32 (1924)
Heft: 2

Artikel: Les ancêtres de Pierre Viret
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-25787

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES ANCÊTRES DE PIERRE VIRET

Notre collaborateur, M. R. Campiche, a publié dans la *Feuille d'Avis d'Orbe* (numéros des 6 janvier, 25 avril, 19 mai, 16 et 27 juin, 4 et 25 juillet et 4 août 1923) un travail sur les ancêtres de Pierre Viret, au sujet desquels on n'avait jusqu'ici aucune indication précise. M. Campiche a pu se documenter au moyen d'une cinquantaine de textes des XVme et XVIme siècles découverts par lui dans les archives d'Orbe, qui renferment beaucoup de lacunes pour cette époque-là.

On verra, par l'extrait suivant des conclusions, que l'auteur, malgré tous ses efforts, n'est pas arrivé à un résultat aussi complet et sûr qu'il aurait pu le désirer.

« Si à l'aide de la très complète et cependant insuffisante documentation qui précède, on voulait essayer d'établir la généalogie de la famille Viret, voici celle que nous proposerions comme présentant le plus de chances d'exactitude.

» Mermier Viret, né vers 1370, mort avant 1422, fut père de : Jean, vivant en 1422, et de Jaquemette, femme de Pierre Planche, bourgeois d'Orbe, vivant en 1422.

» Jean Viret, vraisemblablement le même que le précédent, mentionné en 1408 et en 1423, paraît avoir été le père d'un autre Jean Viret, contribuable à l'impôt levé pour la réparation des fortifications en 1454, mort après, en 1459 ; — et peut-être aussi de Pierre Viret, qui prit part à des recherches d'eau en 1469 et fut chargé de curer un fossé huit ans plus tard, — (1477). De l'un de ces deux frères naquit probablement Pierre Viret, prieur de la confrérie du Saint-Esprit d'Orbe, en 1494, lequel, à son tour, semble être l'aïeul du Réformateur.

» La personnalité de Guillaume Viret, père de ce dernier, est mieux connue, grâce aux nombreuses mentions que l'on trouve de lui dans les archives d'Orbe et d'ailleurs. Il fut successivement membre du Conseil des Vingt-quatre de la ville d'Orbe (1522 - 1532), amodiataire avec Claude Champion, en 1508, de la récolte des noyers croissant sur le domaine communal et, avec Pierre Juvet, du Pré Mothey de 1522 à 1532, puis du Pré d'Ancierre en 1536 ; percepteur des « Mailles » en 1532, miseur des redevances dites de la « Bourgeoisie » en 1529, débiteur d'une coupe de graines en 1531, etc. Il mourut dans la foi réformée avant 1557. D'après les biographes de Pierre Viret, Pierrefleur entre autres, ce même Guillaume Viret exerçait à Orbe la profession de tondeur de draps ou de tisserand et possédait en ville et dans les environs, des biens-fonds d'une certaine importance. Il fut père de Jean, de Pierre, le réformateur, et d'Antoine Viret, les deux premiers morts sans postérité masculine. Antoine, mort en 1574, doit être la souche des Viret, bourgeois d'Orbe, existant actuellement hors de cette ville. Cette présomption se déduit du fait que la vigne de Clamagnola demeura leur propriété pendant une assez longue période. En effet, cet immeuble appartint successivement à Jean Viret, vers 1500, à Antoine Viret, 1544 - 1570, aux hoirs de Pierre Viret, vraisemblablement ses descendants directs en 1605, à Gamaliel Viret en 1669, etc. »

CHRONIQUE

L'assemblée annuelle de l'*Association du Vieux-Moudon* a eu lieu le 5 décembre dernier à la Maison de Ville, sous la présidence de M. M. Bryois, professeur, remplaçant M. le Dr R. Meylan, empêché.